

Aiyana Chasseuse de fourmis

— Allez, Aiyana! La grande chasseuse de fourmis doit relever le défi! ajoute Malani en me cherchant du regard.

Les garçons rient et se mettent à quatre pattes pour imiter les fourmis. Des fourmis qui auraient des petits tétés. Je n'en mène pas large. Ils se moquent du jour où bravant tous les dangers, j'ai décidé d'éliminer les fourmis manioc gloutonnes qui ravageaient le champ de ma mère, près de la rivière. Elle avait tout essayé, les plantes acides, les incantations, rien n'y faisait; et elle s'était résignée à installer son abattis ailleurs. Je croyais bien faire et sûre de moi et de mes flèches, j'ai convié tous mes compagnons à assister à mon triomphe. J'aurais dû me méfier, car même Saïmiri faisait grise mine.

J'ai pointé ma flèche et j'ai tiré une fois, deux fois, trois fois. Sans succès. La fourmilière résistait. Agacée, je me suis approchée pour l'anéantir d'un coup de pied lorsque soudain, les fourmis sont sorties des trous formés par

mes flèches et m'ont attaquée. J'ai couru me mettre à l'abri en plongeant dans l'eau. J'ai eu la peur de ma vie! Et la honte aussi. J'entendais mes amis ricaner. Depuis, ils m'ont surnommée «la grande chasseuse de fourmis», pour me rappeler inlassablement le jour où je n'ai pas été à la hauteur de ma réputation. Quant aux fourmis, elles sont finalement parties et ma mère a pu sauver son manioc.